CASTRO FACE AU STALINISME.

Nous avons inauguré dans notre dernier numéro la publication d'une série d'études ou de documents sur les "petits pays" socialistes que la presse bourgeoise qualifie à tort de pays neutres le Vietnam, la Corée du Nord et Cuba, avec d'importants extraits du discours du 26 Juillet 1966 qui prônait, rappelons-le, la voie armée comme moyen suprême et seul efficace pour mener à bien la Révolution continentale en Amérique Latine. En s'attaquant au réformisme de Frei, le président du Chili qui prétend faire une révolution dans la légalité, Castro dénonçait du même coup l'aide économique que lui apporte l'URSS faisant ainsi le jeu de l'impérialisme.

C'est ainsi que dans le "Granma", organe officiel du Parti Communiste de Cuba, en daté du 29 Janvier 1967, on pouvait trouver côte à côte les deux communiqués qui suivent :

Collaboration entre l'URSS et le gouvernement chilien

"Moscou, janvier (Tass) - Cette semaine doivent être signés à Moscou des accords qui seront une base importante pour le développement des relations économiques et commerciales entre l'Union soviétique et le Chili.

L'on suppose qu'à fin de mener à bien les plans de collaboration économique, un crédit soviétique, à des conditions avantageuses, sera accordé à la partie chilienne.

L'un des accords concerne la réalisation de construction d'entreprises industrielles au Chili. La délégation soviétique qui s'est rendue dans ce pays latino-américain il y a quelques mois, a affirmé que la collaboration pouvait s'étendre à plusieurs branches de l'économie chilienne.

L'Union soviétique fournira au Chili des machines et des équipements pour les entreprises qui seront construites avec l'assistance technique de l'URSS. La partie chilienne avait déclaré auparavant qu'elle était prête à acheter à l'Union Soviétique des machines et des équipements pour un montant de 6I millions de dollars.

Les relations commerciales entre l'Union Soviétique et le Chili se développeront également. L'URSS achetait jusqu'à présent au Chili des matières premières (principalement de la laine). L'on pense que parmi les produits importés du Chili, les soviétiques augmenteront à l'avenir le pourcentage correspondant aux produits finis ou semi-finis."

Trois colonnes plus à droite et présenté dans le même encadrement, on peut lire :